

Bilan national du World CleanUp Day 2019

(A Lille, le 15/10/2019)

Participante FNE 84 : Marine Debreuil



Objectif du forum : présenter aux participants les résultats chiffrés et témoignages du World CleanUp Day 2019 ainsi que la suite envisagée ou proposée.

12h30 - 14h30 : Lunch offert par le réseau World CleanUp Day

Un déjeuner (100% vegan et 0 déchet) était offert par l'association du World CleanUp Day France. Rencontre avec les organisateurs et salariés de World CleanUp Day (WCUD) France, dont Élodie Urbaniak, notre principale interlocutrice du 21 septembre.

16h30 - 18h World CleanUp Day 2019 : le bilan

Julien PILETTE, Président du World CleanUp Day-France, introduit le forum. Il débute en indiquant que le WCUD n'est qu'un prétexte, mais que le véritable but de cet événement est de faire changer les choses à la source.

Le déroulement du forum est annoncé, il se déroulera en 2 temps :

- le bilan du World CleanUp Day 2019 et son devenir dans les années futures. L'idée principale du World CleanUp Day est d'inviter tout le monde (citoyens, producteurs, consommateurs, élus) à réfléchir sur la question des déchets, sans intention de culpabilisation.

- le programme *Keep it clean* qui propose, d'agir en faveur de la réduction des déchets à la source tout au long de l'année.

(Heidi SOLBA, Présidente de Let's do it World, donne quelques mots en anglais).

Bilan présenté par Anna GRILL, Directrice Europe de Let's do it World

❖ **Dans le monde :**

- 180 pays engagés
- 20,1 millions de participants

❖ **En France :**

- 2200 cleanups référencés, 4000 estimés.
- 265 000 personnes mobilisées en France (dont 32800 personnes en région PACA : effectif multiplié par 2 entre 2018 et 2019)
- 842t de déchets ramassés (soit 42 camions poubelles pleins) + 25000m³ de déchets (soit 9 piscines olympiques), dont 590t +19000m³ de déchets résiduels (non triés).
- 78 % des équipes ont trié, pour 252t + 6100m³ de déchets valorisables.

Les déchets insolites de cette année : un fusil, des billets de 50, 20, 10 et 5 €, un coffre-fort, des cartes d'identité, des dentiers, des béquilles, des DVD/cassettes pour adultes, etc.

Un gros focus a été fait cette année sur les mégots de cigarettes, avec l'organisation de nombreux cleanups spécifique pour leur ramassage: 40 millions de mégots ramassés.

Témoignage de 5 acteurs sur le terrain :

(Pour visionner une partie de cette réunion : [Vidéo](#))

❖ Une citoyenne - Véronique LEPRETRE :

Véronique a organisé un cleanup au nord de Lille avec 30/35 personnes durant 2 h. Elle décrit le WCUD comme un bon moment passé avec ses voisins qui se termine par un pique-nique (0 déchet bien sûr !) et un moment de partage.

Ce qui est ressorti de l'opération de nettoyage :

- même si les lieux paraissent propres, des déchets enfouis sont trouvés dans les buissons ou sont « cachés »,
- beaucoup de poubelles sont disponibles sur la voie publique, mais peu de cendriers. Une importante communication est à faire sur les cendriers portables,
- Il est toujours étonnant et appréciable de constater l'intérêt des passants pour les actions réalisées.

❖ Un établissement scolaire - Eco-Ecole / Institution Jeanne d'Arc / Roubaix (Julie Segui - Parent d'élève)

Julie a monté le projet du WCUD dans le cadre d'une démarche plus globale de réduction des déchets, avec selon elle un travail important à réaliser pour les établissements scolaires. 11 classes sur 15 se sont mobilisées, soit 430 élèves.

L'évènement a été un mouvement fédérateur avec la rencontre d'une autre école participante également au WCUD.

❖ Une entreprise - Norauto - Sophie Menez (Chargée de projets mobilité inclusive et Développement Durable) :

En 2018, Norauto était déjà partenaire financier du WCUD. L'entreprise est historiquement engagée dans la cause environnementale avec un partenariat réalisé avec la Fondation Nicolas Hulot en 2008.

Cette année un engagement plus important souhaitait être engagé avec une participation des collaborateurs à l'évènement : les alentours du siège ont été nettoyés (bretelle d'autoroute fermée et nettoyée. Nombreuses bouteilles d'urines, déchets de sandwiches et résiduels des aires d'autoroutes...).

❖ Une collectivité - Paris - Paul Simondon (Adjoint chargé de la propreté et de la gestion des déchets) :

Mr Simondon indique que ce que l'on fait « 1 jour » dans l'année est réalisé au quotidien par de nombreux salariés. Il est bien de la responsabilité de la commune de nettoyer et améliorer la façon de collecter les déchets, mais il faut solutionner le problème des incivilités et faire évoluer le rapport aux autres. La sensibilisation a son importance, mais il faut désormais être plus efficace contre les incivilités même si cela doit passer par la verbalisation.

Question du journaliste :

La réalisation de ce type d'actions ne remet-elle pas en question l'efficacité de la commune ? N'est-elle pas dégradante ?

« Non, au contraire, elle permet une prise de conscience : la réaction des gens est plutôt : c'est dingue ce à quoi vous êtes confronté tous les jours ».

Mr Simondon ajoute qu'il faut particulièrement mettre l'accent sur le milieu scolaire sur le sujet des déchets. Il cite l'exemple de Lille qui a mis tous ses groupes scolaires « sur le coup » : « pour une prise de conscience, la pédagogie est essentielle et à renforcer en milieu scolaire pour améliorer le rapport à la planète ».

Concernant le sujet des mégots de cigarettes : « il faut désormais une prise de conscience politique et publique sur cette problématique. L'industrie du tabac doit avoir une action, non pas comme c'est le cas depuis plusieurs années, uniquement sur la question de la santé publique, mais aussi sur la question environnementale ».

Il est toutefois optimiste sur la question des mégots du fait de la pression sociale qui a aujourd'hui, selon lui, son importance.

❖ Une association : Kévin Boiveau (Vice-Président Politiques jeunesse et éducation populaire) :

Fédération représentant tous les domaines professionnels du milieu sportif.

Le WCUD et une action concrète pour laquelle les aides des collectivités territoriales en amont ont été précieuses (ville de Paris via des formations par exemple).

La thématique du développement durable est désormais pratiquement systématiquement amenée au cœur de nos débats.

Les actions menées sur les places publiques amènent à des rencontres à des échanges constructifs sur la question des déchets.

« On veut utiliser le sport comme outils qui peut être essentiel pour les notions d'écologie, environnement ».

Question du journaliste :

Peut-on avoir votre avis sur le sujet des rencontres sportives mondiales qui sont polluantes (stades climatisés, JO, coupes du monde etc) ?

« On a beau être qu'étudiant, on doit aller plus loin et vraiment prendre la cause environnementale en compte et en faire une thématique phare. On devient expert petit à petit, on en reparlera dans quelques années... ».

Interventions:

- **Collectivité de Paris** : « Ce n'est pas le tout de ramasser, il faut se poser la question de : pourquoi ces déchets/emballages ? On ne pourrait pas s'en passer ? »
Les JO sont, selon eux, un accélérateur de transition dans l'objectif de « sortir du plastique ». Il faut en garder un héritage afin de développer par exemple une gestion correcte des bio-déchets, le tri sélectif sur l'espace public, d'aller plus vite dans le développement et la mise en place d'une amélioration du traitement des déchets. Il s'agit aussi d'un enjeu d'attractivité pour nos territoires de ce qu'ils seront capables d'offrir comme cadre pour tenir ce genre d'évènement».
- **Etablissement scolaire de Roubaix** : « De notre côté, une sensibilisation a été réalisée dans chaque classe. Il y a également une transition vers le 0 déchet qui est réalisée lors des fêtes de l'école pour aller vers les « éco-kermesse ». La ville de Roubaix accompagne ces changements, l'école a ainsi reçu 3000 éco-cups par la commune. D'autres actions ont été mises en place : l'élection cette année d'un éco-délégué pour chaque classe, avec également un parlement des déchets composé de 140 élèves qui se réunit 3x/an pour porter des projets et susciter l'envie, afin de se rendre acteurs toute l'année.

Remise des trophées du WCUD 2019

- Trophée de la meilleure photo remporté par la ville de Niort :



- Trophées remis aux départements qui se sont particulièrement investis dans l'évènement :

* **Le Vaucluse** : avec des chiffres qui ont doublé par rapport à 2018.



Mot de Marine Debreuil (FNE Vaucluse, coordinatrice du WCUD 2019 sur le Vaucluse) : remerciement au WCUD France pour leur soutien logistique (mise à disposition de documents facilitant la démarche de création d'un CleanUp, communication, etc) et à l'ensemble des partenaires du département qui se sont mobilisés : associations, collectivités territoriales, entreprises, groupes scolaires et citoyens bénévoles. « Nous espérons que des évènements tels que le WCUD permettront une prise de conscience globale et rapide sur la question des déchets aujourd'hui ».

- * La Réunion
- * La Haute-Garonne

- Trophée remis à l'entreprise KIABI qui a organisé 60 cleanups avec leurs clients.

Conclusion de cette première partie par Julien PILETTE, Président du World CleanUp Day-France :
« La question désormais, c'est comment on change les choses ? Comment générer une prise de conscience et engager des actions suite à ce type d'évènement ? Le cycle du déchet actuel ne fonctionne pas, la filière doit changer ».

18h – 19h30 le programme Keep it clean

Témoignage de 5 acteurs sur le terrain :

(Pour visionner une partie de cette réunion : [Vidéo](#))

- ❖ Un établissement scolaire : Profs en transition – Fred [vidéo](#)

« Il faut aujourd'hui former les enfants à un monde avec des enjeux majeurs dans lequel ils devront faire preuve de résilience. L'école est déjà en elle-même une microsociété : elle est faite pour apprendre à préparer l'avenir et le tri en fait parti. Il est important aujourd'hui de réfléchir à nos propres consommables, il faut apprendre à consommer différemment : contourner les déchets, donner une seconde vie, etc. »

- ❖ Une association : Gestes Propres - Jean-François MOLLE (Président)

Mr Molle indique qu'il y a eu un avant et un après la prise de conscience des plastiques en mer. Elle a été une étape, un déclencheur. Aujourd'hui le but n'est pas de nettoyer, mais d'avoir un changement à la source. Il faut éduquer les populations.

- ❖ Une entreprise : Auchan - Béatrice JAVARY (Responsable responsabilité et innovation sociale)

Présentation de leur éco-box récupératrice de bouteilles en plastique mis en place sur leurs parkings en partenariat avec Christalline avec 85 millions de bouteilles collectées à aujourd'hui.

❖ Une collectivité : Ville de Lille – Jacques RICHIR (4^{ème} adjoint en charge de l'espace public)

« Les déchets des artisans sont un problème principalement lié au travail au « noir », car les entreprises « sérieuses » intègrent dans leur devis le coût du traitement de leurs déchets.

Sur un budget annuel de 450 millions d'euros, le coût des incivilités lié à la propreté est chiffré à 9 millions d'euros par an (avec 3 à 4 tonnes de déchets sauvages récoltés par jour sur la commune).

Depuis 3 ans une politique de procès-verbaux a été décidée avec 1800 procès-verbaux en 2018 d'un montant minimum de 135 € et lorsque les dégâts sont importants, on facture au coût réel.

Après un travail de sensibilisation on doit en passer par là.

Les mégots sont une vraie « plaie ». Aujourd'hui on passe également par la verbalisation. Nos agents passent à 6h du matin et les bars/restaurant qui n'ont pas nettoyé leur terrasse sont verbalisés à hauteur d'en moyenne 75 €. Cela peut aller jusqu'à l'avertissement, avec le cas d'un établissement à Lille pour lequel la terrasse a été supprimée durant 3 mois suite à une dizaine d'avertissements non pris en compte.

La collectivité s'appuie beaucoup sur les enfants, avec un objectif de prévention des déchets au niveau des restaurants scolaires avec 15 000 repas servis tous les midis (comprenant 2 repas végétariens par semaine car moins producteurs de déchets) un dispositif a été mis en place avec la formation du personnel pour un service avec un grammage adapté aux enfants. Une étude analytique a montré qu'avant ça, par exemple, sur 900 pains, 100 à 150 étaient jetés par jour alors qu'aujourd'hui on n'en jette presque plus. De plus, les rations non distribuées sont récupérées par un collectif d'associations pour qu'elles soient distribuées l'après-midi même.

Si toutes les communes font de même, le marché de la restauration scolaire sera obligé d'évolué vers une prise en compte des déchets.

Il a également été mis en place le développement d'une politique d'incitation au compostage individuel (distribution de composteurs individuels et de composteurs collectifs de quartier + mise en place de lombricomposteur) qui amène au développement d'une prise de conscience pour une partie de la population.

Les anciens nous ont dit aussi, qu'aujourd'hui, au niveau des écoles, cette culture de prévention des déchets commence à porter ses fruits. Il reste toutefois la difficulté qu'est l'acte de consommation ».

Conclusion

Julien PILETTE conclut avec un feedback positif sur le travail réalisé toute l'année 2019, partout en France, suivi d'un temps de remerciements de l'ensemble des participants et des partenaires.

Il ne sert à rien d'uniquement ramasser des déchets (souvent jetés par d'autres). Julien insiste sur la nécessité d'agir, de « faire » toute l'année. Les solutions existent et doivent être appliquées. Le programme Keep it clean ambitionne d'agir en ce sens, dans la continuité du WCUD de septembre 2019 qui voulait mettre en lumière la problématique des déchets au sens large, plutôt que d'essayer de donner des leçons de morale. L'approche se veut civique et environnementale.

Le WCUD est un évènement qui semble parti pour perdurer dans le temps au regard de l'urgence et de l'ampleur des problématiques de déchets sauvages. La date a déjà été fixée au **samedi 19 septembre 2020 pour l'année prochaine**.

D'ici 2020, WCUD France reste toujours bras ouverts à toute contribution pour ses actions (dons et compétences).